

N° spécial



Le
Travailleur
du Lot-&-Garonne

NOUS SOMMES
CHARLIE

Hebdomadaire de la fédération du Parti communiste français - 96^e année - 1,20





Hommage de Pierre Laurent **CHARLIE HEBDO**

La France a été frappée au cœur par un acte terroriste sans précédent, visant à tuer un journal tout entier et, à travers lui, toute la liberté d'expression, fauchant la vie de policiers et de citoyens dont ceux de confession juive pris en otage à la Porte de Vincennes, cherchant à terroriser la population par la violence de ces crimes. Et nous, nous avons perdu des amis chers, des amoureux de la liberté, des artistes et des compagnons de combat contre toutes les haines et les obscurantismes.

Dans un élan d'une formidable puissance, des millions de Français ont, samedi et dimanche, rendu hommage aux victimes, ont manifesté leur peine, dit leur attachement aux valeurs républicaines de liberté, d'égalité, de fraternité et de laïcité. Leur geste collectif redonne sens à la devise de la République

si souvent utilisée pour servir des paroles vides ou, pire, des actes contraires au progrès et à l'émancipation humaine qu'elle symbolise. La marche parisienne a été hier un événement exceptionnel, appuyé par les marches de toute la France. Oui, l'immense masse de ceux qui ont défilé a voulu dire la France de la liberté et du vivre ensemble plutôt que l'engrenage de la guerre et de la haine. Cet élan d'espoir, certes exprimé dans la peine et la douleur, il va maintenant falloir tout faire pour lui donner force et durée contre tous les détournements prévisibles, car l'odeur de la guerre et du choc des civilisations se répand déjà partout dangereusement.

La mort de dix-huit personnes a bouleversé le monde et particulièrement les progressistes du monde entier.

Certains disent que Charlie était sulfureux. Ce n'est pas Charlie qui

souffre c'est notre monde. Ne regardons pas ce qui s'est passé comme un événement isolé. Regardons seulement les quinze derniers jours.

Ils commencent avec un grillage qui cerne un banc public. Puis les bateaux des migrants, le refus d'inhumation d'un bébé rom décédé, la médiatisation outrancière du livre de Houellebecq... Le numéro de Charlie Hebdo de la semaine dernière mettait ces événements en caricatures, comme l'HD de la semaine de Charb sur les SDF morts dans le froid.

C'est notre période qui sent le soufre et si nous voulons nous désintoxiquer, il faut conjuguer dans la République la Liberté avec plus de fraternité et de justice sociale, à l'image des yeux pétillants de vie d'un **Wolinski, Cabu, Charb, Tignous, Honoré, Mustapha Ourrad, Elsa Cayat, Bernard Maris.**

Certaines forces politiques nous appellent à parler sécurité. Comme si tout le reste du message adressé par les Français était déjà oublié. Pour nous, pas question de tourner la page. Nous sommes prêts à parler sécurité, mais nous voulons parler: liberté, laïcité, égalité, fraternité, paix, solidarité. La société a dit « *unité pour vivre ensemble* », eh bien construisons le vivre ensemble pour faire société ensemble!

Hier j'étais Charlie, nous étions tous Charlie. Aujourd'hui, demain, je reste Charlie, restons Charlie!

Restons Charlie

et hissons-nous au niveau de la parole citoyenne qui s'est exprimée ces derniers jours.

Restons Charlie

oui, le peuple veut vivre en sécurité! Mais il ne veut pas d'un « *Patriot Act* » dans lequel la République perdrait son âme. Il ne veut pas plus de prison, il demande plus d'écoles, plus d'éducation, plus de droit à la formation. « *Ouvrir une école, c'est fermer une prison* », disait Victor Hugo.

Restons Charlie

c'est d'abord s'engager à donner un nouvel élan pour l'école de la République. L'école de la République, c'est une école d'où plus aucun jeune ne sort sur un échec, qui construit le même droit à l'éducation pour tous, quelle que soit sa commune. L'école de la République, c'est celle où chaque jeune reçoit une éducation. Et il en sort, en fonction de ses goûts, de son talent, de ses capacités, avec un diplôme qui lui assure une bonne entrée dans la vie d'adulte, dans la vie active, dans la vie citoyenne. L'école de la République, c'est celle qui découvre et pousse les meilleurs talents par la réussite de tous. L'école de la République, c'est celle qui fait sa place à l'esprit critique et



à la culture du débat.

Restons Charlie

restons ce pays où une presse libre et impertinente peut secouer les consciences et les préjugés. Et soyons clairs : il n'y a pas que les kalachnikovs qui menacent et tentent de massacrer cette liberté d'expression, d'opinion, cette liberté de la presse. Cette liberté est aussi mise à mal par l'Argent qui a mis son grappin sur la presse. Cette liberté de la presse est aussi malmenée par un État qui rechigne à s'en porter garant en ne lui apportant pas les moyens de résister à cette dictature financière qui a démoli en quelques décennies nombre de titres de la presse française.

Restons Charlie

restons ce pays et ce peuple qui, parce qu'il est un pays et un peuple de culture, est un pays et un peuple bienveillant, qui refuse la violence, les exclusions, le racisme et l'antisémitisme. Restons ce pays de dessinateurs, de bibliothèques, de musées, de cinémas, de scènes et d'arts vivants. Restons ce pays qui a poussé son attention à la culture jusqu'à inventer un

statut du travail, celui des intermittents, qui garantisse la création du spectacle vivant. La culture, il faut la défendre aussi contre les politiques d'austérité et contre le MEDEF.

Restons Charlie

dans les rues on a parlé police, justice, on a parlé école, culture. C'est dire qu'on a parlé services publics. Des services publics qui font, eux aussi, le ciment de notre République. Des services publics aujourd'hui menacés de mort par les politiques d'austérité.

Restons Charlie

c'est donner un nouvel élan aux services publics, renforcer leur efficacité, étendre leurs champs d'action.

Restons Charlie

avec la liberté de parler sans tabou de sexe et d'amour, de ne jamais transiger sur la liberté des femmes de disposer de leur corps. Et nous serons samedi pour fêter les quarante ans de la loi pour l'IVG.

Restons Charlie

restons ce pays et ce peuple fraternels. La fraternité est mise à mal par les frilosités réactionnaires qui ferment les yeux sur les évolutions

du monde. Ils parlent « Europe », ils parlent « mondialisation », mais ils ferment leur cœur aux autres. Les capitaux ne connaissent plus de frontières mais des murs se dressent entre les humains, les pays et les continents, et la Méditerranée est un cimetière. Ces murs, du même coup, je l'ai dit, traversent notre société, nos villes.

Restons Charlie

c'est accueillir les étrangers menacés dans leur pays en accordant le droit d'asile. Hier lycéen sans papier, Lassana est aujourd'hui le héros de l'hyper casher de Vincennes. Alors restons Charlie, exigeons la régularisation des sans papiers, exigeons le droit de vote pour les résidents étrangers.

Restons Charlie

c'est réhabiliter ces quartiers, ces cités, ghettos de toutes les misères. Réhabiliter les logements et les façades oui. Mais surtout réhabiliter les habitants dans leurs droits. Redonner dignité par l'école, par le travail, par le respect, et ainsi donner aux habitants, aux jeunes, la confiance en eux et la conscience qu'ils sont, qu'ils font, eux aussi, la communauté française. Cette communauté française, elle est une, elle est laïque, c'est-à-dire ouverte et tolérante, respectueuse

des idées, des religions, des droits, des choix de vie de toutes, de tous, de chacune et de chacun.

Restons Charlie

c'est en finir avec la dictature du CAC 40, de l'idéologie du MEDEF, des lois Macron et consorts que nous allons combattre parce que le droit social, c'est le droit humain. La République, la liberté, l'égalité, la fraternité, ce sont des valeurs auxquelles notre peuple croit, sur lesquelles il s'appuie. Il l'a dit avec force ces derniers jours. De se retrouver, de se découvrir ainsi, ensemble, porteurs de valeurs, d'aspirations communes a créé un grand moment d'émotion. Un de ces moments de grâce où le peuple découvre qu'un, il est fort, bien plus fort que ces tyrans des temps modernes qui croient tenir le monde en accaparant ses richesses. Nous restons Charlie en travaillant à rendre ce sursaut populaire pérenne. La République a besoin de ce nouvel élan et, pour cela, d'un projet rassembleur, positif et de progrès. Un projet d'égalité, de République sociale qui reconstruise la vraie valeur du travail. Un projet pour l'école. Un projet de liberté et de fraternité. Un projet de

culture. Un projet de paix, de désarmement qui porte haut la voix de la France. « Un peuple se lève » disait l'Humanité aujourd'hui, nous entendons être dignes de ce peuple, des valeurs qu'il a - et avec quelle force ! - exprimées hier en se rassemblant.

Oui, nous voulons vivre et revivre « des jours heureux ».

Vœux du PCF,
le 12 janvier 2015



Wolinski était parmi nous à la fête de Feugarolles de 1982. Son dessin évoque sa création en 1926.



Le Travailleur du Lot-et-Garonne
fondé par **Renaud Jean**, premier député communiste de France
directrice de la publication : **Jacqueline Debord** - rédacteur en chef :
Nicolas Lucmarie - rédaction : **Michel Ceruti, Lysiane Chantre Edmond Coédolo, Roger Dejean, Jean-Claude François, Marie-Renée Gérard, Daniel Heinrich, Monique Mirande, Guy Rauzières, Claude Vaccari**
édité et imprimé par **SARL Le Travailleur du Sud-Ouest**
18, rue Jules Ferry 47 006 Agen
Tél. **05 53 66 82 59** - Fax 05 53 47 61 01
letravailleur@orange.fr
CCP 1309 19X Bordeaux 1^{er} trimestre 2015 - ISSN 1627-2471 - CPPAP N° 0615 C 86962



Les Falopettes

Lycéens de Villeneuve - jeudi 8 janvier



Marmande - samedi 10 janvier

Villeneuve - jeudi 8 janvier



Agen - rassemblement spontané du mercredi 7 janvier